

LE PLAN DE TRAVAIL

J. TERRAZA

Avenue de la gare - 84210 Pernes

Je ne me suis vraiment senti à l'aise en Pédagogie Freinet que lorsque l'ensemble des activités de la classe s'est inscrit à l'intérieur d'un cadre cohérent pour moi, géré grâce au plan de travail.

Mais il ne suffit pas de remettre à l'enfant son plan de travail pour que soient résolus les problèmes d'organisation et de prise en charge par l'enfant de ses activités. Le plan de travail n'est au départ qu'une mémoire.

Si un enfant possédant un haut degré d'autonomie peut, grâce à une utilisation efficace de cette mémoire déployer une activité importante, un enfant non autonome, peut être conduit vers l'autonomie en utilisant cette mémoire. Par exemple :

Lorsque la nécessité d'une tâche se fait sentir (tâche individuelle ou collective) supposons mise au point d'un texte libre, l'enfant doit la situer **dans le temps** (lundi, mardi, jeudi etc. matin, après-midi...) dans **l'espace** (c'est un travail que je peux faire au tableau, à ma place, dans un atelier spécialisé) à **l'intérieur du réseau des relations interindividuelles qui se tisse dans la classe**. (Pierre avec qui je suis en train de préparer une expérience ne voudra-t-il pas que nous travaillions ensemble à ce moment là ? Si je dois m'adonner à une activité bruyante, est-ce que le reste de la classe ne sera pas dérangé ?).

Combiner simultanément toutes ces données est presque toujours impossible à réaliser par un enfant qui arrive dans ma classe (C.M. 1-C.M. 2).

L'amener à les maîtriser et à s'organiser grâce à elles constitue un des objectifs principaux que doit atteindre l'enfant au cours de ses deux ou trois années de C.M.

Au départ, laisser l'enfant livré à lui-même dans un tel milieu c'est l'empêcher de progresser, c'est le conduire à la panique, me semble-t-il. L'expérience m'a montré que le plan de travail était un outil à manipuler avec précaution.

Jamais je n'ai été à l'aise longtemps dans un univers déstructuré (cf. l'écho auquel fait allusion M. Barré dans Techniques de Vie n° 214) où les activités et les relations interindividuelles sont le fait du hasard, et où la structuration se fait par la loi du plus fort. D'autant moins à l'aise que le nombre d'enfants est plus grand, est trop grand ! (31 pour ce qui me concerne dans 70 m² de la classe).

Dès le départ, je donne donc, maintenant, un cadre de vie collective à la classe (je devrais dire j'impose mais comme ma classe ne se renouvelle que par moitié, la moitié en place impulse le travail dès le début). Donc au départ, les nouveaux ne tâtonnent pas ou du moins tâtonnent mais dans un cadre bien déterminé, pour les raisons que je viens d'énumérer. Ce cadre, le voici :

9 h - 9 h 30

Accueil Discussion sur les apports des enfants
Organisation de la matinée
Lecture ou audition de poèmes, etc.

9 h 30 - 10 h

Mathématique collectif (imposé)
Quand les enfants sont branchés ils travaillent seuls.

10 h - 10 h 30 - 11 h

(Les activités sont inscrites sur le plan de travail)

11 h 30 - 12 h

Français traditionnel

14 h - 15 h

Gym parce qu'après il fait trop froid

16 h 30 - 17 h

On ne fait pas toujours les bilans, malheureusement.

9 h 30 10 h 11 h 30 12

ORGANISATION DU TRAVAIL	MATH Collectif	Travail individuel Ateliers silencieux. Fichiers - Texte libre Lecture - Exposés Imprimerie - Magnéto Journal - Peinture	id.	FRANCAIS collectif - GRAMMAIRE - ORTHO - Correction T.L.
-------------------------	----------------	---	-----	---

14 15 16 17

GYM - DANSE MUSIQUE CHANT	LECTURE des T.L. ou Théâtre - Marionnettes Ateliers - Enquêtes	EXPOSES Conférences d'élèves ou du maître	BILANS QUOTIDIENS
---------------------------------	---	--	----------------------

Au début, ce cadre est rigide. Les activités individuelles sont imposées.

- Tu fais la fiche 10
- Tu ne mets pas ce texte sur le journal
- Tu mettras un pochoir sur la page.
- Maintenant, prends ton livre de lecture, page tant et lis jusqu'à page tant. Tu devras me dire ce qui est arrivé...

Pourquoi ?

Lorsque j'ai autour de moi des enfants déboussolés, je suis anxieux, agressif, moins disponible, et le climat de la classe s'en ressent.

Imposer telle ou telle activité, à tel moment, c'est **informer** l'enfant que **ça existe**

que les moyens de réaliser sont à tel endroit
que le camarade susceptible de dépanner est un tel.

Cette directivité du début est une façon d'accueillir l'enfant dans un milieu générateur de trouble, d'inquiétude parfois d'angoisse que l'on retrouve chez l'éducateur, chez les parents, chez l'enfant. C'est un écho à une demande en puissance qui n'a pas encore eu l'occasion de se formuler.

L'adaptation de l'enfant à cette structure de travail et de vie ne constitue pas une fin. Le plan de travail est un outil au service de l'enfant. Pas l'inverse.

Il faut donc, tout de suite, que l'enfant ait la possibilité de jeter un coup d'oeil sur ce qu'il a réalisé, sur ce monde dans lequel il vit (dès le premier jour) et qu'il ait le **pouvoir** de réagir. Grâce aux interactions au sein desquelles il se trouve impliqué, il prend conscience du milieu de travail et du pouvoir qu'il a d'agir sur lui.

Lorsque l'enfant est capable de sécréter sa propre activité, de remettre en cause sa structure de travail, il a franchi un degré important dans la conquête de son autonomie, il peut se passer du cadre initial qui n'est plus qu'une carcasse inutile.

Dans ma classe, actuellement (fin du premier trimestre), quatre enfants sur trente et un sont capables.

Je ne leur impose aucune tâche.

Ils fonctionnent seuls mais ne sont pas coupés du reste de la classe puisqu'ils sont des éléments moteurs de la vie de tous les jours.

Ensuite, on trouve toute la gamme des possibilités, de ceux qui sont sur le point de créer leur propre activité à ceux qui ont besoin de recevoir les consignes quotidiennes, de ceux qui participent à l'élaboration des règles de vie à ceux qui sont incapables de se soumettre à une règle quelconque. C'est vers eux évidemment que j'essaie d'orienter la majeure partie de mon énergie.

Pour ces derniers je prévois le travail individuel au jour le jour en le notant sur leur cahier.

Pour les autres, les plus nombreux j'ai ouvert un cahier sur lequel, je note au début de chaque semaine les numéros des fiches ou des livrets qu'ils doivent réaliser chaque semaine.

	Math			
	Fiches	ATC	Livrets	Opérations
Pierre	D 30	n° 16		279 n° 10
Jean	D 19			
	D 23			
	D 14			
	D 28			
Sébastien				
Gilles	4 fiches			
Jean-Claude	Choisis-toi même ton travail pour la semaine			

Même chose en français.

Le lundi matin, les enfants notent le travail à effectuer sur leur plan de travail qu'ils collent sur un cahier spécial au début duquel ils ont collé les différentes grilles des fichiers qu'ils cochent au fur et à mesure, où ils notent également les titres de leurs textes libres, les titres des exposés et des enquêtes, etc.

Pour la semaine, je prévois comme travail individuel obligatoire (contrat)

- quatre fiches de math ou un livret autocorrectif ou un ATC
- quatre fiches de français
- lecture quotidienne.

Les fiches et les exercices ne sont pas choisis au hasard. Les notions qu'elles abordent ont été vues dans la semaine.

Je ne laisse pas piocher n'importe comment dans les fichiers. Je n'empêche pas non plus celui qui en a envie de prendre les fiches dans l'ordre et de les faire du début à la fin. (ça se produit en ce moment).

La distribution du travail à chaque enfant suppose un équipement précis en outils adaptés, créés dans cette perspective. J'en ressens le besoin en français (orthographe-grammaire) en math (numération) ou lecture (fichiers de lecture silencieuse, lecture d'affiches, d'articles le ou les titres seulement, etc.).

Mais cette organisation ne servirait à rien, à mon avis, si les enfants n'avaient la possibilité de réfléchir plusieurs fois par semaine sur notre pratique, de proposer des activités nouvelles, en un mot, de gérer leur travail. La réunion de coopérative sert à cela. Elle est actuellement contestée. Nous cherchons un moyen de la rendre plus efficace. Actuellement, nous avons scindé (lundi → vie du groupe, vendredi → travaux du groupe), ce n'est pas au point. Mais je considère que cette recherche constante de la forme de cadre de vie le mieux adapté à notre travail est un des éléments formateurs de notre pédagogie. Je pense que nous ne trouverons jamais de formule idéale.

La démarche que je suis pour raconter mon expérience n'est pas celle que j'ai suivie pour la réaliser. Je me garderai bien de vous dire il faut faire ceci, il faut faire cela. Je n'ai pas du tout parlé des liens qui existent entre l'organisation matérielle de la classe et le plan de travail. Je me réserve pour une prochaine fois.

J'espère que certains passages de cet article susciteront des réactions, j'attends !

Voilà ce que nous vivons dans un groupe C.E.G. + école primaire au rez-de-chaussée dans une caserne de trois étages (plus de 400 élèves).

PLAN DE TRAVAIL Période du 10.....au 15. Janvier.

MATHEMATIQUE

Travail collectif		Travail individuel
s. Les opérations (X →)		Fiches : D24 D26 D27
A. L'histoire de grande longueur		Livrets : D28
v. Construis des triangles		A.T.C.

FRANCAIS

Travail Collectif		Ortho- graphie		M1		M2		M3
Attribut. du sujet		Grammaire						M4
Masculin - Féminin		Correction du Texte Libre						
Plus que Parfait		Le vie libre, la vie						
		Présent						

J'ai écouté

- Exposé sur les Volcans
- Exposé sur la dilatacion
- Gmoteur à réaction

J'ai construit

J'ai exposé

PLAN DE TRAVAIL (b) Période du 10.....au 15. Janvier

TEXTE LIBRE: *

J'AI LU : a. Cratère. gr. feu
des poëtes

CORRESPONDANCE:

J'ai reçu : Une lettre individuelle

J'ai envoyé : Une lettre individuelle

ENQUETE: La lune

EXPERIENCES:

JOURNAL: Poëtes

IMPRIMERIE:

LINOGRAPHE:

DESSIN : Dessins

PEINTURE : Mélanges de peinture

MAGNETOPHONE:

THEATRE : Les 2 clochards

TRAVAIL MANUEL:

Réponse - d'accord mais au début, tu m'as me monté celles que tu as choisies.